

COMMUNIQUE DE PRESSE JEUNESSE COMMUNISTE DE LA LOIRE

Saint Etienne, le jeudi 2 juin 2016

Pour diffusion immédiate

La répression, un aveu d'échec

Ce matin, jeudi 2 juin 2016, 4 jeunes stéphanois, dont le responsable fédéral des Jeunes Communistes de la Loire, ont eu le choc d'être réveillés à 6h du matin par les forces de Police pour une perquisition de leur domicile et une mise en garde à vue. Il semblerait que ces événements fassent suite à la manifestation du 12 mai à Saint-Etienne pour le retrait de la Loi Travail, manifestation où une banderole contre le soutien à cette loi, contre le soutien au 49.3, contre le soutien à l'état d'urgence a été déployée au balcon de la permanence du député Gagnaire. Pour les Jeunes Communistes de la Loire, il s'agit d'un acte politique fort et symbolique après des mois de mouvements sociaux.

Ni casseurs, ni voyous, mais en colère et déterminés !

Les Jeunes Communistes de la Loire tiennent à rappeler qu'aucun vol, dégradation ou acte de violence n'ont eu lieu de la part de ces jeunes. Il est difficile de dire la même chose des forces de l'ordre. Les Jeunes Communistes de la Loire dénoncent à nouveau l'attitude des policiers pendant ces manifestations, en civil ou non, qui ont multiplié les insultes et les provocations. Par la suite, la préfecture a lancé une campagne mensongère sur des hypothétiques dégradations et violences envers les policiers. Le chiffre fantaisiste de 16 policiers blessés avait été annoncé. De nombreuses images et vidéos discréditent ces affirmations mensongères. Les manifestants ne sont ni des casseurs, ni des voyous.

Une répression ciblée

Les Jeunes Communistes de la Loire déplorent également que parmi les quatre jeunes arrêtés, l'un d'entre eux n'a pas participé à ce déploiement de banderole. Son seul tort est d'être le secrétaire fédéral des Jeunes Communistes de la Loire. Cette organisation est en effet le fer de lance d'un cortège jeune de plus en plus conséquent dans les manifestations. Les pouvoirs publics auraient-ils peur de la jeunesse ? De plus, il est étonnant de voir que ces arrestations et perquisitions ont lieu la veille d'une manifestation et d'un rassemblement organisés par notre mouvement et par les syndicats en soutien à trois autres jeunes interpellés le mois dernier suite à la manifestation du 31 mars. Il est difficile de croire aux coïncidences.

Les intimidations ne feront pas plier le mouvement

Aussi, les Jeunes Communistes de la Loire alertent la population par rapport aux dérives répressives et autoritaires de l'Etat. C'est aujourd'hui au moins 15 jeunes qui sont inquiétés suite à leur engagement dans la mobilisation contre la Loi Travail alors qu'aucun d'entre eux n'a commis de vol, de dégradation, ni d'actes de violence. Malgré ces intimidations, les revendications restent les mêmes : le retrait total et sans condition de la Loi Travail, et la fin des poursuites contre tous les militants syndicaux et politiques.